

L'ÉVÉNEMENT SPORTIF

"Mens Sana in corpore Sano"

Imprimé et publié par la Compagnie de Publication de l'Événement, 30 rue de la Fabrique, Québec.

DIMANCHE, 14 JANVIER 1912

2 sous le numéro.— Vol. I, No. 4

Les Sénateurs, battus naguère à Québec, parviennent à vaincre les Canadiens par 4 à 3

Montréal, 13.—(De notre envoyé).—A la surprise générale les joueurs de la capitale, qui ont eu deux longs voyages de plusieurs centaines de milles à faire en quatre jours, ont néanmoins réussi à triompher des redoutables Canadiens par le score de 4 à 3. Qu'est-ce que cela veut dire ? Pour quiconque assistait à la joute d'hier, il est évident que les bleus blancs rouges ont brillé au champ autant que leurs adversaires et qu'ils les ont devancés à la course ; mais comment expliquer leur triomphe qui manquait de précision et souvent de force ? Il faut dire, avant de porter un jugement trop sévère contre lui que ce soit, que Lesueur a joué superbement dans les buts, qu'il a fait mieux à lui seul, que les trois meilleurs hommes des deux clubs. Mais comment expliquer que le Wanderers batte le Canadiens 5 à 0, qu'il soit ensuite vainqueur de l'Ottawa par 9 à 5, puis que les Canadiens leurs fassent mordre la poussière par 6 à 1, pour échouer miserablement contre les Ottawas éprouvés et fatigués par de longues pérégrinations ? Mettons le sur le compte de la guigne, si vous voulez bien, mais soyons prudents, à l'avenir, avant de parler pour ou contre les Canadiens. Voilà ce que nous avons à dire en sortant de ce soir de l'Arena, et voilà ce que nous entendons répéter dans les deux langues, disons par les grincheux et les parleurs désappointés.

La joute avait attiré plus de 5,000 personnes, et elle a commencé à 8 h. 35 pour finir à 10 h. 15. Voici comment s'allignèrent les équipes au coup de sifflet de l'arbitre :

Ottawa	Canadien
Lesueur	Buts
Shore	Point
Lake	Couvert
Ronan	Centre
Darragh	Alle droite
Kerr	Alle gauche

Arbitres : Butterworth et Jack Marshall ; Juges du jeu : Brennan et Hoerner ; Chronométrateur : T. Y. Foster ; Pentecôteur, F. Pilon.

La performance de Goldie Progers

Il y a quinze jours, après le triste début du Québec contre les Wanderers, que nous espérons écraiser, notre jeune ami "Goldie" Progers jouait comme un enfant en lisant les rapports de journaux où l'on critiquait violemment son jeu. "There is still some hockey in me", dit-il à ceux de ses camarades qui l'encourageaient, "I am going to prove these fellows that I am not off colour every day". Certes, notre brave joueur de défense à tenu parole. Il a joué avec tant d'habileté et d'énergie dans les deux dernières joutes qu'il s'est facilement classé parmi les étoiles de notre équipe, et il montre des qualités de fond et de vitesse qui en feront demain l'un des grands joueurs de la ligue. Mercredi, à la fin de cette longue partie où nous avons eu le plaisir de voir les champions mordre la poussière, alors que tous les joueurs du Québec étaient littéralement épuisés et que les Sénateurs menaçaient d'égaliser le "score", on vit Progers, resté fort et vaillant, déjouer maintes et maintes fois le champ des adversaires et ramener sans cesse le caoutchouc dans le territoire ennemi. "Goldie" a noblement tenu parole : il nous a démontré qu'il avait encore du "hockey" en lui, selon son expression pittoresque. Aussi n'a-t-il que des admirateurs et des amis dans la ville qu'il trouvait naguère si froide et si ingrate.

Pour vos impressions, téléphonez au No 860. Nous avons le matériel le plus moderne pour les ouvrages de ville. "L'ÉVÉNEMENT".

Encore une remarquable performance des athlètes de notre race, supérieurs en vitesse aux joueurs de la capitale, mais qui manquent de sûreté et se font enlever la victoire par les champions de 1911

rent du disque et devançant leurs rapides adversaires. En arrivant devant Dubeau, Kerr passe à Ronan, mais ce dernier est hors jeu et l'Ottawa perd une chance magnifique de gagner le premier point. On tire et Pitre vole le caoutchouc à Kerr. Il l'échappe en passant près de Ronan, mais Dubeau le lui renvoie et "Didier" traverse la glace à une allure irrésistible évite l'écueil de Lake et tire avec une force et une adresse inouïes. Temps 3 minutes.

Le succès de Pitre donne de l'émulation à ses camarades qui se jettent dans la mêlée avec un entrain et une habileté extraordinaire. Glass et Payan viennent près de répéter son exploit et Lesueur subit des assauts formidables. Il est à la hauteur de sa tâche et même le terrible bras de Didier Pitre ne parvient pas à faire une autre trouée. En les sénateurs nous sentons un soupir de soulagement quand Lake parvient à ramener le jeu au centre du rond et l'avant garde des champions donne une exhibition de son savoir faire. Darragh, Kerr et Ronan jouent quelques timides combinaisons, mais ils brillent surtout au jeu individuel, car Dubeau et Lavolette font merveilleux en interceptant leurs passes. Dubeau joue remarquablement et on lui doit que l'Ottawa n'égalise pas le score.

Soudain Pitre s'élanche de nouveau avec la rondelle et les tribunes répliquent d'enthousiasme. Shore parvient cependant à lui ravir le caoutchouc et fond à son tour contre la défense canadienne. Hélas ! il va se heurter contre le grand Lavolette et chavirer avec ses espérances. Kerr rattrape le disque perdu par Shore et lance avec force. Dubeau arrête le coup et laisse Lavolette descendre en ouragan vers Lesueur. Mais il l'échappe son obus et son coup rate comme son effet. Payan, plus heureux, va moins vite mais fait meilleure besogne. Il se glisse comme un siphon entre les géants de la capitale, et glisse habilement la rondelle dans le filet aux acclamations de l'assistance. Temps 9 minutes.

Canadiens, 2 ; Ottawa, 0.

À la reprise, les Canadiens gardent le disque pendant quelques instants de-

vent les filets de Lesueur mais les sénateurs tentent un effort. Deux fois ils lancent adroitement vers le but de Vézina qui bloque deux coups. Payan monte avec de belles chances et lance deux fois contre la poitrine de Lesueur, qui n'a pas peur des coups et supporte ces horions sans fléchir. Kerr sort la rondelle d'un "scrimmage" et fait une belle course qui reste sans succès. Les Ottawas attaquent alors une adresse inouïe. Temps 11 minutes.

Canadiens, 1 ; Ottawa, 0.

Le succès de Pitre donne de l'émulation à ses camarades qui se jettent dans la mêlée avec un entrain et une habileté extraordinaire. Glass et Payan viennent près de répéter son exploit et Lesueur subit des assauts formidables. Il est à la hauteur de sa tâche et même le terrible bras de Didier Pitre ne parvient pas à faire une autre trouée. En les sénateurs nous sentons un soupir de soulagement quand Lake parvient à ramener le jeu au centre du rond et l'avant garde des champions donne une exhibition de son savoir faire. Darragh, Kerr et Ronan jouent quelques timides combinaisons, mais ils brillent surtout au jeu individuel, car Dubeau et Lavolette font merveilleux en interceptant leurs passes. Dubeau joue remarquablement et on lui doit que l'Ottawa n'égalise pas le score.

Soudain Pitre s'élanche de nouveau avec la rondelle et les tribunes répliquent d'enthousiasme. Shore parvient cependant à lui ravir le caoutchouc et fond à son tour contre la défense canadienne. Hélas ! il va se heurter contre le grand Lavolette et chavirer avec ses espérances. Kerr rattrape le disque perdu par Shore et lance avec force. Dubeau arrête le coup et laisse Lavolette descendre en ouragan vers Lesueur. Mais il l'échappe son obus et son coup rate comme son effet. Payan, plus heureux, va moins vite mais fait meilleure besogne. Il se glisse comme un siphon entre les géants de la capitale, et glisse habilement la rondelle dans le filet aux acclamations de l'assistance. Temps 9 minutes.

Canadiens, 2 ; Ottawa, 0.

À la reprise, les Canadiens font une belle passe qui n'a pas de succès. Pitre vient en collision avec un des arbitres qui piroquette au grand amuse-

ment de 6,000 bons enfants qui garnissent les galeries. Les Canadiens attaquent admirablement. Payan lance, Glass lance mais Lesueur est un mur vivant. La rondelle remonte vers les buts du Canadien. Pitre la saisit, baste tous les ennemis et vient compter, mettant encore une fois son club en avant. Temps, 4 minutes.

Canadiens, 3 ; Ottawa, 2.

Les buts d'Ottawa sont assésés. Lavolette, Pitre, Payan et Glass y lancent cinq fois le disque mais ils manquent de précision et paraissent de mauvaise humeur devant cette guigne passagère. Ottawa joue beau jeu. Shore essaie de monter mais perd à Payan qui descend avec Pitre, et ce dernier score ; mais l'arbitre a sifflé pour un hors jeu et tout est à recommencer. À ce moment de la partie les deux clubs sont à près d'égalité force et nous assistons à une lutte acharnée. Les Ottawas remontent avec fureur, et sur une passe de Lake, Darragh score, ce qui laisse les deux équipes sur un pied d'égalité. Temps, 5 minutes.

Canadiens, 3 ; Ottawa, 3.

À la reprise une mêlée se produit devant les filets de Lesueur. Pitre lance, mais un pouce trop haut. Le disque remonte et Lavolette le saisit au passage. Il descend mais n'a pas couru dix pieds que la cloche annonce la fin de la seconde période. Il est évident que les Canadiens ne jouent pas une aussi belle partie que samedi dernier, alors qu'ils n'ont fait qu'une bouchée des rapides Wanderers, mais leurs partisans ne désespèrent pas et l'on parle encore 2 à 1 sur les chances de nos gens qui n'ont pas encore dit leur dernier mot.

Troisième période

Les équipes sont fraîches et alertes à leur retour sur la glace pour l'effort suprême qui doit décider de cette joute contestée. Les Canadiens défendent tout d'abord leur filets, mais le disque a bientôt été porté chez l'ennemi par Pitre et Glass. Ce dernier lance, mais Lesueur se distingue encore. Ce merveilleux joueur a déjà arrêté deux fois plus de coups que Vézina. Les équipes sont fatiguées. Le jeu se ralentit un

peu, pas pour longtemps cependant car Dubeau fait une course sensationnelle et il se distingue entre ses co-équipiers. Les Sénateurs repoussent l'attaque de Dubeau puis une autre de Lavolette et de Pitre, qui donne un joli spectacle de "hockey duel". Dubeau remonte de nouveau mais perd à Lake. Les Ottawas ont l'air furieux et décontenancés des attaques réitérées des bleus blancs rouges. Ils se lancent à l'attaque avec fureur, mais leurs coups manquent de précision. Lavolette se retire et Dallaire prend sa place. Il monte mais Shore l'arrête et descend. Il passe à Ronan qui lance et compte un quatrième point pour son club qui a l'avantage pour la première fois. Temps, 9 minutes.

Ottawa, 4 ; Canadiens, 3.

Les Canadiens sont furieux et, à la reprise, le disque remonte vers les filets de Lesueur qui bloque tout. Dubeau se retire et Lavolette revient sur la glace. Jack a beaucoup à faire sur la défense car les Ottawas reprennent l'avantage, Vézina bloque deux coups. Glass, Pitre et Payan remontent et font de belles passes, mais sans succès. Les Ottawas attaquent trois fois à leur tour. Vézina se distingue encore. Les Canadiens font des efforts désespérés, Pitre et Lavolette lancent mais manquent de précision. C'est le point faible des Canadiens. Nouvelle course de Lavolette qui n'a pas plus de succès. Il ne reste que deux minutes. Le disque se promène autour des filets des Ottawas et Pitre lance deux fois mais sans pouvoir déjouer l'invincible Lesueur qui a plus fait à lui seul pour son équipe que ses cinq compagnons réunis. En vain, avec une "furia francese", les Canadiens essayent-ils encore de rompre les lignes de l'Ottawa. Lake et Shore ont repris leur aplomb et font culbuter les plus forts de leurs adversaires. Enfin, aux vifs regrets de la foule qui crie aux montrealais de compter, la cloche annonce la surprenante victoire des champions.

SOMMAIRE

Première période

1. Canadien—Pitre, 3 m.
2. Canadiens—Shore, 6 m.
3. Ottawa—Payan, 5 m.

Deuxième période

4. Ottawa—Darragh, 9 m.
5. Canadiens—Pitre, 4 m.
6. Ottawa—Darragh, 5 m.

Troisième période

7. Ottawa—Ronan, 9 m.

POSITION DES CLUBS

Wanderers	3	1	24	16
Canadiens	2	2	14	14
Ottawa	2	2	18	22
Québec	1	3	19	23

L'opposition manque de méthode et ne saurait lutter longtemps

Ottawa, 14.—(Spéciale).—Il n'y a pas de raison pour que la session soit bien longue. On admet, des deux côtés de la Chambre, qu'il n'y a en jeu aucune grande question qui puisse entraîner nos législateurs à siéger longtemps et à faire ainsi inutilement les dépenses considérables que comporte une longue session. L'opinion générale est que la session ne durera pas beaucoup après le premier avril. La critique du budget promet d'être excitante, les libéraux étant fort au courant de ce qu'il y a dans le budget ; ce sont eux

Les salaires des joueurs de crosse vont bientôt devenir exorbitants

Quoique les froids extraordinaires de janvier nous disent que nous sommes bien loin de la belle saison, les grands clubs de crosse de Montréal et de Toronto ont déjà commencé leur chasse aux joueurs pour la saison de 1912. Les directeurs du "Big Four" vont jusqu'à la côte du Pacifique pour trouver les recrues qui doivent assurer le succès de leurs clubs. Billy Fitzgerald, Gordon Spring et Len Turnbull, trois étoiles de l'ouest, ont reçu des offres alléchantes de M. Flemming qui veut, à tout prix, leur faire porter les couleurs du Toronto. Il va sans dire que les

D'horribles atrocités sont commises par des indigènes

Lisbonne, 13.—D'horribles atrocités ont été commises dans l'Afrique portugaise par les tribus récemment révoltées. Une dépêche d'Angola au "Secolo" donne des détails sur ces actes de barbarie. Cette révolte des indigènes se propage dans la province de Maxima. Les indigènes font prisonniers tous les blancs qui s'aventurent dans leurs parages. Quelques-uns d'entre eux furent immédiatement

Un incendie dangereux éclate, à minuit, et plusieurs pompiers sont ramenés au poste épuisés

Montréal, 14.—(Spéciale à l'Événement Sportif).—Un incendie considérable a détruit hier soir les magasins Montgomery & Ross et tous les bureaux de l'édifice situé au No 32, avenue McGill. Les dommages sont considérables. L'incendie s'est déclaré vers onze heures. A cause du froid excessif plusieurs pompiers ont dû réintégrer leur caserne presque gelés.

La mauvaise saison empêche la poursuite des hostilités

Londres, 13.—(Spéciale).—Il y a peu de changement dans la situation à Tripoli. Cela est dû surtout au temps. Le vent a été trop fort pour permettre les reconnaissances en aéroplane et la mer a été trop grosse pour permettre le débarquement des troupes.

—Signor Marconi, l'homme du télégraphe sans fil, est de retour d'une tournée d'inspection des stations de télégraphie sans fil de Tobruk, Derne, Benghazi et Tripoli, et il se déclare satisfait de l'efficacité de son système. Les Italiens se trouvent en communication avec tous leurs principaux postes et avec leurs croiseurs. Le corps d'armée de Tripoli reste à la défense de Ain Zara. Le général Rocchi, aussi

brave soldat qu'auteur renommé, est arrivé pour diriger les travaux de défense, et deux compagnies des 7ème et 8ème Régiments ont quitté leurs garnisons dans le nord de l'Italie, en route pour le théâtre de la guerre. Ils seront débarqués aussitôt que le temps le permettra.

Des éclaireurs arabes, conduit par des officiers turcs, se sont approchés du camp de Ain Zara. On croit que la marche des Italiens sur Gharjan sera vivement contestée.

Les Turcs arabes ont livré plusieurs attaques contre les Italiens à Benghazi, Derne et Tobruk. Parmi leurs morts, il y avait des noirs du Soudan.

FUMEZ LA JAMAICA ET LE WOODPECKER

LES FAVORIS DU CANADA

Manufacturés par LA JAMAICA CIGAR FACTORY, 171-173, Rue Notre-Dame des Anges, Québec.

Victoria 7. Shamrock 1

Montréal, 14.—(Spéciale).—Les Victoriens ont défait, hier après midi l'équipe des Shamrocks, dans une joute de la Ligue Interprovinciale, par un score de 7 à 1. Les spectateurs ont été un peu déçus de ne pas voir apparaître sur la glace Russell Bowie, qui devait jouer sur l'équipe de la Victoria.

Les Victoriens eurent l'avantage presque tout le temps et enregistrèrent trois points dans le premier mi-temps et quatre dans le second, cependant que l'équipe irlandaise ne parvenait à compter qu'à la fin du second mi-temps. La partie fut assez rapide et des deux côtés, le jeu fut intéressant.

L'alignement était le suivant :

Shamrocks	Victorias
Ruttledge	Buts
Hill	Point
MacDonald	Couvert
Kelly	Centre
Hilt	Alle gauche
Kelly	Alle gauche

Le "Laval II" bat le "St-George II"

Dans une joute de ligue junior, qui a lieu hier soir à la patinoire Québec, le Laval II a battu le Saint-Georges par un score de 3 à 2. L'on a dû jouer quelques minutes supplémentaires et le Laval l'a finalement emporté.

Le banquet des Architectes

L'Association des Architectes de la Province de Québec, qui a sa tenu sa réunion annuelle à Québec et en hier soir un magnifique dîner au Kent House. Après que les convives eurent dégusté le menu succulent, préparé avec soin sous la surveillance du gérant du Kent, M. Allerton, il y eut quelques discours par M. Venne, de Montréal, qui présidait le banquet, M. John Archibald, qui a répondu à la santé de la Province de Québec, M. Nesbitt, président de l'Association des Constructeurs de Québec, M. René P. Lemay, de Québec, M. Haqwell, de Montréal et M. D. Potvin, de l'Événement, qui a répondu à la santé de la presse.

Le cabinet de Raymond Poincaré

Paris, 13.—(Spéciale).—M. Raymond Poincaré n'a pas encore terminé la composition de son cabinet. M. Léon Bourgeois sera ministre des affaires étrangères. M. Delcassé restera à la marine et M. Briand recevra l'offre d'un portefeuille.

GUAY & FREMONT

AVOCATS

75, rue St-Pierre

Telephone 456 QUEBEC.

Importante assemblée de la N. H. A. à Montréal

DIE CLEGHORN RESTE AVEC WANDERER, CEPENDANT QUE TAYLOR REJOINT LES SENATEURS.

Montréal, 14.—(Spéciale).—La National Hockey Association a tenu une assemblée hier après-midi. La réunion a été des plus orageuses. Il a été finalement décidé que Odie Cleghorn restera la propriété du Wanderer après avoir payé une somme de \$500.00 au club Québec comme dédommagement. Il est aussi définitivement entendu que Taylor jouera à Ottawa.

L'Allemagne se prépare toujours

Berlin, 13.—On admet, dans les milieux semi-officiels, qu'un nouveau projet de loi concernant l'armée est à l'étude. Aujourd'hui, cependant, on affirmait que les détails publiés récemment à ce sujet étaient incorrects. Le projet mentionne la création de deux nouveaux corps d'armée qui permettront aux régiments à deux bataillons d'infanterie existant d'être portés au chiffre normal de trois bataillons. Les compagnies de mitrailleuses attachées à chaque brigade seront considérablement augmentées. Le projet sera très probablement soumis dès la première séance du reichstag, qui aura lieu après les élections générales qui auront lieu demain.

Les affaires de Master Johnson

QUAND elles ont vu Jack Johnson effectuer son retour en Amérique et se mettre à relever des défis, les mauvaises langues ont vite répandu que le pauvre noir était ruiné et qu'il lui fallait se battre pour vivre. Johnson ruiné, vous allez voir qu'il n'est pas encore tout à fait. A la Noël, le champion a donné à sa douce, en guise de "Christmas Box", une chaîne de diamants d'une valeur de \$12,000.00 ! Puis à la fin de son grand voyage en Europe, il a expédié à son garage de Chicago, en payant des droits énormes, trois superbes autos d'une valeur de \$25,000.00 ! La première de ces machines est une 120 chevaux "racer" qui coûte à elle seule quinze mille dollars ; une autre 120 chevaux, voiture de route, représente la jolie somme de six mille cinq cents dollars ; enfin, la plus petite, une voiture de luxe, est évaluée à cinq mille dollars par les connaisseurs de Chicago. Eh bien, si Johnson est jamais dans la déche, il n'aura qu'à vendre ses machines et les diamants de sa femme, et à se mettre chauffeur pour gagner sa vie. Avec le revenu de son capital et son salaire, Johnson fera meilleure vie que bien des avocats.

CHAS McARTHUR, couvert et capitaine du Dundalk Hockey Club de la ligue junior de l'Ontario Hockey Association.

Toutes les heures blessent, la dernière tue.

... ..

Celui qui gagne son procès sort du tribunal en chemise ; celui qui le perd en sort nu.

Pour avoir du Confort et de l'Élégance, tout en n'épuisant pas votre Budget, allez donc au Magasin Fashionable de

GASPARD HUOT

106, rue St-Jean.

Téléphone 1664.

THE NEW RULES ?

The New Rules have met with more or less support from the hockey loving public. In Montreal—if we are to judge by the papers—the audiences at the Arena are quite satisfied. Whereas, in Ottawa, and we may say in passing, that the Ottawa crowd knows more about hockey than any other in Canada—there has been a chorus of disapproval.

We have had three games in Quebec, and opinion seems to be divided as to the worth of the six man team, and the somewhat elaborate penalty system evolved by the league magnates. In our humble opinion, the six man team has emphatically not been a success! We have reason to believe that the league authorities are considering a return to the old system, and we heartily approve of the idea. In the three games we have seen, there has hardly been the slightest vestige of the old time 3 or 4 man combination, which was so pretty to look at, and so useful to the team. The game—as it is now played seems to have degenerated into a succession of individual rushes relieved now and then by a pass to some one waiting in front of the goals. This sort of an exhibition is fatiguing for the player, and fails to rouse the enthusiasm of the spectators to the pitch, to which we were accustomed, in the days when Quebec was famous for combination.

We have not seen this year, nor will we, so long as these rules continue in force, any of the brilliant head-work displayed by such men as Bowie and Frank McGee. The New Rules place a premium on speed and not on brains! The man who is the fastest skater is the best player. Stick-handling is not encouraged and head work is unnecessary. Pitre and Laviolette who were, after all, only mediocre players have developed into the brightest stars in the hockey world.

Marty Walsh and Kerr, men remarkable for the intelligence which they used in the game, seem to be lost. In fine, the New Rules will obviate the necessity for hockey players to make use of their intellect, and render them mere automatons.

As for the penalty system, it may be said to have given a fair amount of satisfaction, and it requires more study than we have as yet been able to give to it. The developments of the game will, during the course of the season, show us whether or not it has been real improvement.

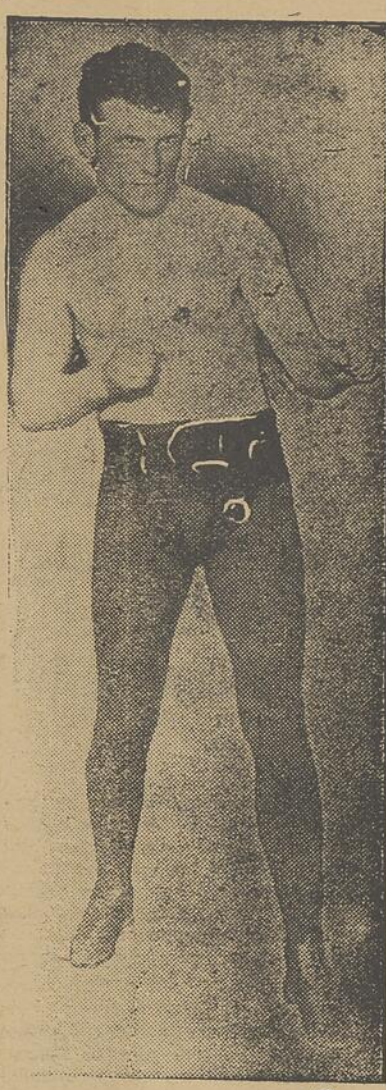
EX-PLAYER.

LE BASE-BALL



BERT DUNN, pitcher du Moose Jaw Base-Ball Club mieux connu sous le nom de "old fox" de la ligue de l'Ouest.

LA BOXE



"PACKEY" McFARLAND, le fameux pugiliste, poids léger de New-York, qui s'est rencontré jeudi dernier avec "Kid" Alberts de New-York.

Le Carnaval approche

Une des attractions principales de notre prochain carnaval sera certainement la série de courses au trot qui auront lieu aux terrains de l'Exposition. C'est la première fois qu'une pareille tentative est faite et nous sommes certains qu'elle aura un grand succès car c'est une attraction peu ordinaire que de pouvoir assister à des courses excitantes au trot et à l'amble sur la neige glacée. Les chevaux qui y prendront part sont les mêmes chevaux qui prennent part aux courses du circuit d'Ontario et de la Nouvelle Angleterre. La seconde journée sera marquée d'un événement extraordinaire car le roi du Mardi-Gras y assistera avec sa suite. La visite de sa Majesté sur le champ de courses attirera sans doute une foule considérable et les jolies québécoises émitouffées dans leurs chauds costumes d'hiver seront nombreuses au "pesage" pour acclamer les vainqueurs.

L'arrivée du yacht royal portant Sa Majesté Mardi-Gras I créera toute une sensation dans notre port car elle marquera l'ouverture de la navigation d'hiver que nos gouvernants attendent déjà depuis longtemps. En effet la "combinaison croisière" qui se rendra au devant du yacht royal, à l'entrée du golfe en escortant le roi Mardi-Gras jusqu'à Québec, nous donnera le spectacle d'une navigation d'hiver prochain. Les compagnies de chemin de fer vont commencer bientôt leur publicité. Des affiches superbes seront distribués aux quatre coins du Dominion pour annoncer les brillantes fêtes carnavalesques du mois prochain.

Tous les jours l'organisation reçoit les noms des marchands qui désirent participer à la grande parade de chars allégoriques et on nous assure que cette procession dépassera en féerie tout ce qu'on peut imaginer. Un magnifique programme-souvenir illustrant les différentes attractions d'hiver au Canada sera publié sous peu et distribué à l'étranger pour annoncer les beautés de nos hivers.

A nos amis

Nous recevons avec plaisir toute communication concernant le sport le samedi soir jusqu'à huit heures. Nos amis qui ont l'intention d'annoncer feraient bien de se servir de nos colonnes, car notre circulation augmente chaque semaine et nos lecteurs ne tarissent pas d'éloges sur la bonne information fournie par notre journal. Encouragez le sport, faites du sport et lisez "L'Événement Sportif".

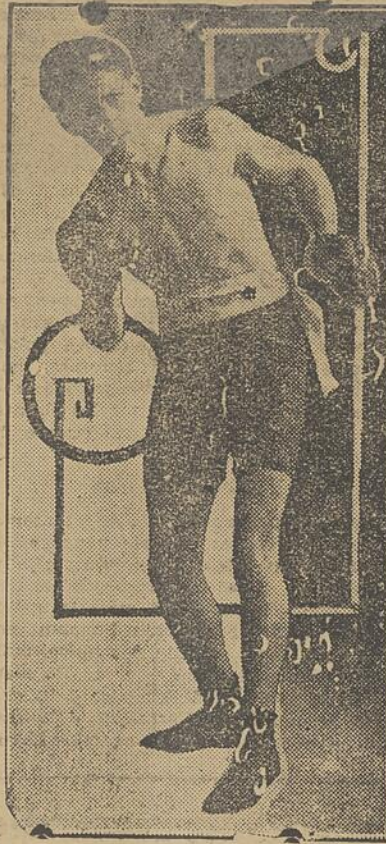
Pour vos impressions, téléphonez, au No 800. Nous avons le matériel le plus nouveau pour les ouvrages de ville. "L'ÉVÈNEMENT".

Pour avoir le résultat exact des JOUTES, allez au

New Victoria Hotel
H. FONTAINE, Prop.

L'hôtel de toutes les classes.
L'hôtel populaire par excellence.

COTE DU PALAIS, Québec
Téléphones 1702 et 482



FRANK FLEMMING, de Toronto, un des pugilistes les plus en vue de la capitale ontarienne.



The "Real Young Nitchie", de Philadelphie. Nitchie est un superbe pugiliste qui s'est acquis une réputation enviable chez les pugilistes new-yorkais.

A l'Auditorium

La divine Comédie de Dante sera montrée en vues animées à l'Auditorium.

Cette comédie, l'un des plus grands monuments du génie humain, doit son origine à une fillette qui avait à peine l'âge de neuf ans lorsqu'elle inspira son auteur. Dante avait lui aussi neuf ans, lorsqu'il assista à une fête à Florence. Il y rencontra la fillette et fut ravi, parait-il par sa beauté angélique. L'auteur raconte que la beauté de Béatrice était étonnamment mystique et les sentiments qu'elle produisait chez Dante n'étaient aucunement attachés même par la plus légère affection des sens. Dante ne revit son héroïne qu'une seule fois ensuite et durant quelques moments seulement, mais ce fut assez pour que l'image resta à jamais gravée dans son esprit. Ce fut le point de départ de l'œuvre immortelle de Dante, oeuvre mise en vues animées et que la direction du théâtre Auditorium s'est assurée pour la semaine du 15 janvier. Il y aura matinée et soirée.

Ce sont des vues animées en couleurs naturelles. Il y en a cinq mille pieds. Il a fallu près de deux ans pour terminer ce travail où plus de sept cents personnages prennent place. Une chose qui rend le spectacle imposant et saisissant, c'est que toutes les scènes se passent dans les régions volcaniques de l'Italie.

Ces vues ont été importées au Canada à grands frais. Les promoteurs ont payé \$45,000 de droits au trésor canadien.

Tous sont donc invités à faire une visite à l'Auditorium pour voir ces vues.

Rendez-vous en foule!

Mathewson

encore debout

MATHEWSON, le fameux lanceur des "New-York Giants", avait été littéralement éliminé par Bender et par Coombs dans la série du championnat de base-ball, en septembre dernier. Les amateurs new-yorkais, qui venaient de perdre en paris des sommes considérables, ne manquèrent pas d'attribuer leur défaite à la décadence de Mathewson. Comme question de fait un bon lanceur ne pouvait à lui seul gagner toutes les parties, et le fameux "pitcher" était peut-être le seul homme de son équipe dont la valeur fut pour le moins égale à celle de ses heureux rivaux. Les joueurs de Philadelphie, au champ et au bâton, étaient de beaucoup supérieurs aux "Giants", et voilà en somme, la grande cause de leur victoire. Mathewson, depuis la clôture officielle de la saison, est aux Antilles où il se prépare soigneusement à sa rentrée du mois de mai prochain. Il a sonné dernièrement une série de parties avec ou plutôt contre ses coéquipiers, parties d'entraînement qui ont fait les délices des habitants de Cuba. De toute la série, Mathewson n'a pas perdu une seule partie, et, de l'aveu de tous, il n'a jamais été si fort, si rapide et si sûr. Il sera encore le meilleur atout du New York pendant l'été 1912, et il aura vite fait de reconquérir la faveur des "base-ball fans" de la métropole.

Un gentilhomme

et un sportsman

L'UNE des plus belles figures du monde athlétique américain est, sans contredit celle de l'ancien gérant du Cleveland, le fameux frappeur Napoléon Lajoie. Comme son nom l'indique, Lajoie est un Canadien-français, et, dans le champ de son activité, il a fait grand honneur à la race dont il est issu. Dans une étude récente de cette personnalité du base-ball, un grand journal de New-York, le "World", décerne des éloges peu banaux à ce gentilhomme sportsman. Il représente Napoléon Lajoie comme le plus loyal, le plus poli et le plus noble des milliers de joueurs de base-ball qui se sont fait une gloire et une fortune en pratiquant le sport favori des Américains. Lajoie, dit-il, n'a jamais noué une intrigue contre un camarade, et n'a jamais pris part aux combinaisons plus ou moins avouables que l'on a vu trop souvent surgir pour supplanter des hommes de mérite. Dans sa déjà longue carrière, il a été mainte et mainte fois appelé à la direction des clubs dont il faisait partie. Chaque fois, il a dû son avancement à sa maîtrise du jeu, à son empire sur ses coéquipiers, à son intelligence et à ses manières agréables. Souvent, après avoir donné le meilleur de lui-même à sa compagnie, il s'est vu injustement supplanté au beau milieu d'une saison. Toute autre étoile, à sa place, eût fait son possible, devant pareille injustice, pour causer le plus de dommages qu'il pût à ses directeurs; mais Lajoie n'est pas un vulgaire cabotin, et jamais il n'a montré de dépit dans les circonstances aussi pénibles pour son amour propre. Au contraire, il mettait alors tant d'ardeur à faire triompher son club que sa valeur regagnait bientôt la confiance de ses chefs et souvent, ceux qui lui avaient fait injure, devaient s'en excuser l'année suivante en lui offrant, comme compensation, de reprendre la direction de l'équipe avec un salaire augmenté. Cette belle conduite de sportsman vaut à Napoléon Lajoie d'être encore le plus populaire des joueurs de Base-ball des États-Unis.

Le champion français

Emile Charpentier

Monte-Carlo, le 20 février prochain se disputera le championnat d'Europe, classe des pugilistes de poids moyens, entre l'Anglais Jim Sullivan et le glorieux champion Français Charpentier. L'enjeu est de 1,000.00, mais le vainqueur recevra en plus les trois cinquièmes d'une bourse de 45,000 francs. Ce match nous remet en mémoire une amusante anecdote qui fit les délices de Paris à la veille de la récente rencontre Carpentier-Lewis. Le champion français battait-il Henry Lewis, tel était alors la question qui passionnait les élégants et les élégantes de la Ville-Lumière.

Mais un autre problème préoccupait le petit champion parisien. Il devait peser 158 livres anglaises, soit exactement 71 kilos 666. Or, la veille du combat, il pesait exactement 72 kilos 122, soit 456 grammes d'excédent.

—Il s'en fut, le matin, dès l'aube, trouver Tristan Bernard qui devait arbitrer le match.

—Comment dois-je faire, lui dit-il, pour perdre 456 grammes d'ici deux heures de l'après-midi?

Tristan Bernard réfléchit un instant. —Allez vous faire couper les cheveux, lui dit-il.

Charpentier, une demi-heure après, revenait chez Tristan Bernard, complètement championnalisé, le crâne rasé comme un oeuf.

—J'ai gagné... c'est-à-dire j'ai perdu 11 grammes, annonça-t-il triomphant.

—Ça va bien, répondit Tristan. Voici maintenant une paire de ciseaux. Coupez-vous les songes, sans oublier les ongles de pied.

Le poids du boxeur fut encore modifié de 2 grammes après l'opération. Mais il y avait toujours 448 grammes de trop.

—Si vous allez chez le dentiste? conseilla gracieusement l'auteur "d'Un Jeune Homme rangé". L'extraction de six ou sept molaires vous soulagera bien de 60 grammes...

Mais Charpentier n'a pas été de cet avis-là... il a préféré se purger.



Avez-vous besoin de Chaussures pour patins ou de souliers mous? Nous en avons un grand choix dans tous les prix.

Venez ou téléphonez
Chez J. B. Bélanger
31 rue St-Joseph, - Québec.
Tél. 2649.

MEDECINS

Dr. J. VAILLANCOURT
Ex-élève des Hôpitaux de Paris

Spécialité : Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Heures de consultation : 1 à 5 heures, et de 7 à 8 heures p. m., tous les jours.
Côté St-Louis et du Parloir, N. 12. Tél. 1471. 13-1m.

HORACE DROUIN, L. C. D.
CHIRURGIEN DENTISTE

57, rue ST-JOSEPH.
Tel. 3333. 13-1m.

Dr. Adolphe Drouin

Ex-élève des Hôpitaux de Paris et Lyon, Ex-interne de l'Hôpital St-Victor, Amiens.

Spécialités : Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Bureau : 248, Rue St-Joseph, BLOC LECLERC.

Téléphone 4077 - QUÉBEC.

AVOCATS

M. A. LEMIEUX

AVOCAT
111, rue St-Joseph, Québec.

Tél. 3388 13-1m.

Harry O'Sullivan

AVOCAT
98, rue ST-PIERRE, Québec
Bureaux à St-Raymond et à la Jeune Lorette.

WILFRID EDGE, L. L. L.

AVOCAT
4, rue ST-PIERRE
Tél. 3839. 13-1m.

HONORE GRENIER

AVOCAT.
Bureau : Bâtisse Caisse d'Economie. Côté des rues St-Joseph et du Pont. Tél. 3712.
Résidence : 433, rue St-Jean. Tél. 1922. 13-1m.

WIN. LARUE

AVOCAT
93, rue ST-PIERRE.—Tél. 4521.
RCS. Tél. 3622.—Bureau du soir Limoges. Tél. 3056. 13-1m.

Le Favori du Sportsman LE COGNAC Moinard & Fils



Extrait du certificat d'analyse :

Je soussigné, déclare avoir analysé le Cognac MOINARD & FILS. J'ai constaté que c'est une Eau-de-Vie pur vin, hautement recommandable pour ses qualités toniques, constituant un des stimulants les plus énergiques pour les estomacs délicats.
Dr A. BOUSQUET,
Analyse de la Société d'Hygiène.
Paris, le 1er février 1907.

A. TOUSSAINT & CIE

AGENTS GENERAUX
QUÉBEC.

Notre Grande Vente Annuelle a Reduction de Janvier

Commencera Lundi le 15 Janvier

Cette vente à l'exemple des années passées fera sensation, comme Evénement Economique de la saison d'hiver 1912. Tous nos départements souffriront des réductions profitables à tous nos clients qui sauront en prendre avantage.

25 à 50% de réduction

Chaque Vente aura une durée de 15 JOURS avec des changements de réductions suivant les demandes de chacun.

Vous n'aurez pas besoin de chercher ces réductions de 50%

Dans chaque département vous les verrez en grand nombre.

Bon nombre d'articles ne sont pas annoncés mais porteront une réduction non moins considérable. Enfin ce sera une vente dont on se rappellera longtemps, les bons marchés en seront la preuve.

Lundi le 15 Janvier, notre magasin ouvrira pour cette vente à 9 hrs A. M.

F. SIMARD & CIE
142, rue St-Joseph, QUÉBEC.

VOILA LE TEMPS DES BALS-EUCHRES

Venez nous voir pour vos chemises, Scarfes en soie, Cravates, etc., Gants, Moka ou kid depuis \$1.00

Nous TENONS les plus HAUTES NOUVEAUTÉS

Encourageons les Jeunes

A valeur égale nos prix sont les plus bas
DEMERS & FRERE
Spécialités pour hommes
266, rue St-Jean, - - - Québec.
TELEPHONE 3569

Les PLU'S BAS PRIX, et la MEILLEURE QUALITÉ.

Nous faisons une spécialité de marchandises pour hommes, par conséquent vous êtes certain, d'avoir les dernières créations.
Chez
DEMERS & FRERE
266, Rue Saint Jean, Québec.
TELEPHONE 3569.

UNE VENGEANCE DE BATTÀ

Comment Batta venge le jeune Charles Estienne. Où Melle Reste-là revient en scène et... se fait encore enlever ! Pauvre Ganzoin ! !

Batta est certainement de tous les athlètes professionnels un de ceux qui ont connu la plus grande célébrité et la plus haute fortune. La belle situation de bourgeois paisible qu'il occupe actuellement en est la meilleure preuve. Mais il n'en est guère, en revanche, qui aient eu des débuts aussi pénibles. Lancé dès l'âge de quatorze ou quinze ans dans la vie de l'athlétisme forain, le jeune Charles Estienne (ce n'est que quelques années plus tard qu'il prit le nom de Batta) connut en effet des heures bien dures, pas roses du tout, beaucoup moins roses que le maillot classique de son métier. L'anecdote qu'on va lire en donnera une idée.

Charles Estienne avait alors quinze ans environ, et il faisait une tournée dans l'Est dans la troupe de l'athlète forain Ganzoin, ce même Ganzoin, qui m'a fourni le sujet d'une anecdote que j'ai racontée ici même et dans laquelle j'avais joué un rôle. Celui-ci, profitant de son jeune âge et de son inexpérience, ne se gênait pas pour exploiter le pauvre Estienne. Il le faisait travailler comme un mercenaire, le nourrissait mal, le payait à peine, et le faisait coucher au surplus, quelle que fût la saison, dans la baraque, à même la sciure. L'athlète en herbe souffrait chez lui, mais il tenait bon. Il avait le feu sacré, il voulait arriver. Or, chez Ganzoin, s'il était mal nourri et encore plus mal payé, il avait du moins à sa disposition les instruments nécessaires pour s'entraîner et se développer. C'était tout ce qu'il lui fallait. Une occasion viendrait bien, pensait-il, qui lui permettrait de trouver un bel engagement.

Hélas ! Les hommes proposent, et les patrons disposent ! Ganzoin ne laissa pas au jeune Estienne le loisir d'attendre l'occasion espérée. Un beau jour—beau est une façon de parler, car on était en hiver, le ciel était gris, et la neige couvrait les chemins—un jour donc, sans rime ni raison, Ganzoin lui signifia brutalement son congé. Le pauvre Estienne supplia, rappela à Ganzoin son dévouement, lui fit valoir qu'il lui avait donné son travail sans marchander et sans presque être payé, que ce n'était donc pas bien de le jeter ainsi brutalement à la rue, en plein hiver, et dans une ville qu'il ne connaissait pas. Rien n'y fit. Ganzoin demeura inébranlable dans sa résolution. Et voilà notre pauvre Estienne, son petit paquet de hardes à la main, sur le pavé !

Que faire ? Il avait été quelque temps en apprentissage chez un chaudronnier. Il cherche donc du travail. En vain ! Nulle part il n'y a de place pour lui.

Ceci se passait à Bar-sur-Aube. De guerre lasse, Estienne se résout à tenter l'aventure : il a voulu faire le métier d'athlète, c'est ce métier qui doit le nourrir. Et, malgré le temps, qui n'emcombre pas les rues de badauds,—on était en hiver, je l'ai dit—il se décide à "faire la postiche", c'est-à-dire à travailler en plein air, sur la voie publique. Il avait dans un coin de son mouchoir quelques petites économies. Il les emploie à louer chez un forgeron un lourd essieu en fer, et, chez un boucher, trois vieux poids de 20 kilos, graisseux, mais pesant le bon poids. Il s'installe avec son matériel sur une place, fait un petit boniment, et les passants s'arrêtent intéressés par ce jeune garçon à la physionomie sympathique et au regard énergique, qui ne craint pas de travailler en maillot collant malgré le froid ! Le jeune forain exécute ses exercices, dévise son lourd essieu de fer, dévise également d'une main ses trois poids de 20 kilos liés par un mouchoir ; le public, qui a pu se rendre compte que rien dans ce matériel de fortune n'était truqué, applaudit, étonné de trouver une force si peu commune chez ce jeune homme, et les gros sous tombent, faisant une recette respectable à Charles Estienne.

Le voilà hors d'affaire ! Il reste quelques jours encore à Bar, "faisant la postiche" à tous les endroits un peu passagers ; puis à pied, en plein hiver, il prend le chemin de Paris, s'arrêtant de-ci de-là, et travaillant pour gagner chaque jour sa nourriture et son coucher. Enfin, il arrive à Paris, où il a le bonheur de trouver presque tout de suite un bel engagement. Charles Estienne est sauvé, et, qui mieux est, le voilà parti pour la fortune !

Les années se passent. Charles Estienne quitte son nom pour prendre celui, plus ronflant, de Batta. Le jeune homme s'est développé magnifiquement et est devenu un superbe gaillard : la chrysalide Charles Estienne est devenue la superbe papillon qui a nom Batta. Ce nom est maintenant célèbre.

Il fait payer à prix d'or ses engagements. Comme il est loin le temps où le jeune Charles Estienne grelottait la nuit sur la sciure de la baraque de Ganzoin ! N'importe ! Batta n'a pas oublié le brutal procédé de son ex-patron, et il se promet bien, l'occasion échéante, d'en tirer une vengeance éclatante.

L'occasion devait se présenter d'une façon inattendue. Batta était à Reims en représentation au cirque Lenka. Or, un après-midi, en attendant la représentation du soir, il prend fantaisie à Batta d'aller faire un tour sur la foire en compagnie d'un de ses camarades du cirque. Et voilà nos deux amis se promenant au milieu des baraques de la fête, indifférents à ce spectacle qui leur est familier à tous deux. La parade d'une baraque de lutteurs arrête pourtant un instant Batta.

Soudain il tressaillit : là, devant les tréteaux, lançant à la foule son boniment, Batta vient de reconnaître son ancien patron, le méchant Ganzoin.

Batta est devenu tout pâle. Pour un instant il a revécu en pensée les mauvaises heures du jeune Charles Estienne. Il a une furieuse envie de se jeter sur cet homme et de lui administrer une correction méritée. Mais non ! Batta sourit : il s'est ravisé. Il tient sa vengeance et pour être moins... frappante, elle n'en sera que meilleure.

Et pendant que Batta attend le moment d'agir, Ganzoin continue son boniment :

—Vous avez là devant vous, Mesdames et Messieurs, hurle-t-il, la première troupe de lutteurs du monde. Voici Fournier, le terrible Lyonnais ; Rousselle, dit Blonblon, l'Hercule du Nord ; Lagneau, le rempart du Midi ; Certaux, le champion des forts de la Halle ; Alexandre Hoplines, le sanglier des Ardennes ; Michot, le lion de la Côte-d'Or, et enfin votre serviteur, Ganzoin, champion du monde de force, qui offre toujours une prime de cent francs à qui exécutera ses exercices. Et maintenant à qui le gant ?

Des mains se lèvent, et, avec les boniments d'usage, Ganzoin distribue ses gants à différents amateurs. Il croit avoir

fini. Soudain une nouvelle main se lève au-dessus des têtes : celle de l'ami de Batta, à qui celui-ci vient de glisser quelques mots à l'oreille.

—Un gant, par ici ! crie-t-il. Ganzoin a mis ses mains en abat-jour pour bien considérer le provocateur.

—Vous voulez lutter, l'ami ? —Non, pas lutter ! C'est à vous que j'en veux, patron. Vous avez offert 100 francs à qui exécuterait vos exercices. Donnez-moi un gant et déposez les 100 francs !

—C'est vous, jeune homme, fait alors Ganzoin d'un ton de commisération, qui voulez faire mon travail ?

—Ça, c'est mon affaire ! Vous avez promis 100 francs si quelqu'un enlevait vos poids ; donnez-moi donc un gant et déposez vos 100 francs. Moi je me charge de vous amener le quelqu'un en question.

Ganzoin hésite un peu. A qui va-t-il avoir affaire ? Pour tant il se rassure, il ne connaît personne qui ait jamais enlevé d'une main son fameux haltère, qui, outre son poids respectable de 75 kilos, est pour ainsi dire infaisable pour tout autre que lui à cause de la grosseur de sa barre, faite spécialement pour sa main.

Il a d'ailleurs baptisé l'haltère en question "Mlle Reste-là". Il ne faillira pas à son surnom : il restera là" pour celui-là, comme pour les autres. Et la provocation tournera à la confusion de celui qui l'a faite. Ganzoin s'est dit tout cela en quelques secondes, et il est maintenant complètement rassuré. Il n'y a d'ailleurs pas à hésiter. La foule amassée autour de la baraque a pris intérêt à la discussion, et reculer maintenant équivaldrait pour Ganzoin à la ruine certaine de son établissement pendant toute la durée de la foire.

—Eh bien, fait-il, goguenard, c'est entendu, voilà un gant et si vous, ou le courageux qui n'ose pas se montrer, enlève mon "Reste-là" vous aurez les 100 francs que j'ai annoncés.

—Pardon, pardon, je tiens à ce que les 100 francs soient déposés entre les mains d'un spectateur.

—Oui, oui, crient quelques personnes dans la foule, déposez les 100 francs !

Ganzoin se voit forcé de s'exécuter.

—Eh bien, soit ! dit-il. Et il s'en va à la caisse, où son épouse lui remet, bien à regret, un beau billet bleu, qui passe de ses mains dans celles d'un militaire de bonne volonté.

"Et en avant la musique !" Et la foule se précipite dans la baraque, Batta dissimulant autant que possible son visage. Précaution inutile d'ailleurs, car il était impossible à Ganzoin de reconnaître en ce gaillard à l'imposante carrure et aux épaisses moustaches le jeune homme imberbe et presque chétif qu'il avait connu sous le nom de Charles Estienne.

Les premiers exercices s'exécutent presque dans l'indifférence générale. Le tour de Ganzoin arrive.

—Eh bien, dit-il, il est là, l'amateur qui m'a défié ?

—Voilà, fait une voix, et Batta apparaît. Il a simplement ôté son veston et, des manches retroussées de la chemise, ses avant-bras de 36 c. 1/2 de tour surgissent, superbes et formidables.

"L'homme est là !" pense Ganzoin, et il regarde Batta. Il a l'impression d'avoir vu déjà quelque part cette physionomie, mais il a beau creuser ses souvenirs, il ne se rappelle pas. Une secrète angoisse l'envahit : il se décide pourtant.

—Eh bien, dit-il vous m'avez défié. Voilà mon instrument, jeune homme, ajoutez-il en poussant du pied son fameux haltère. Il s'agit de travailler ce joujou-là. C'est "Mlle Reste-là" qu'il s'appelle. Allez-y !

—Pardon, fait Batta, la prime est pour celui qui fera vos exercices. Travaillez dans le premier, on verra après.

—Soit.

Et Ganzoin, après avoir pris un tas de dispositions préalables : soigneusement égalisé la sciure sous ses pieds et soupsé plusieurs fois l'haltère, finit par l'épauler difficilement dans un violent effort, puis le dévise une fois et le rejette à terre, satisfait.

—Voilà, fait-il. A votre tour, jeune homme !

—C'est ça, dit Batta ? Et sans aucune précaution, il se jette sur l'haltère, l'épaule en un seul temps ; puis, sans remettre le poids à terre, il le dévise plusieurs fois de suite sans l'ombre d'un effort.

—C'est pour ça que vous donnez 100 francs, fait-il ! Mais c'est un jeu d'enfant. J'ai connu un gamin de seize ans qui faisait ça. Il fait mieux aujourd'hui. Tenez.

Et épaulant à nouveau l'haltère, il y ajoute un poids de 20 kilos et dévise le tout d'une seule main.

—Mais vous le connaissez aussi, vous, Ganzoin, ce gamin dont je vous parle. Regardez moi bien, dites, vous ne reconnaissez pas le petit Charles Estienne que vous avez exploité et jeté ensuite à la porte de votre baraque comme un chien ? Dites, le reconnaissez-vous ?

Ganzoin est devenu blanc. Oui, il le reconnaît, et il tremble presque en face de ce gaillard superbe qui se dresse menaçant devant lui, et qui le foudroie du regard.

—Ah ! tu offres 100 francs, ajoute encore Batta, en allant au militaire et en lui prenant des mains le billet bleu. Eh bien, si tu en as d'autres, tu peux t'approprier à les faire valser. Car partout où je te trouverai, je te provoquerai et je t'humilierai comme je viens de le faire.

La foule, tout entière favorable à Batta, l'applaudit, Ganzoin se sent perdu, ruiné. Il se fait humble, il supplie. Sa femme vient à son secours.

—Voyons, supplie-t-elle à son tour, n'abusez pas de votre supériorité. Vous n'allez pas nous acculer à la ruine et à la misère. Vous n'êtes pas méchant, Monsieur Charles ; rappelez-vous, vous avez eu aussi de bons moments, lorsque vous étiez avec nous et que je vous invitais à vous chauffer et à manger dans la roulotte pendant l'absence du patron.

Batta n'est pas un méchant coeur, il se laisse émouvoir ; au reste, la leçon est suffisamment cruelle :

—C'est bon, dit-il, je m'en vais, et je vous promets de vous laisser tranquille désormais. Mais vous méritiez une leçon. Vous l'avez eue, je suis content.

Et il quitte l'arène, qui se vide comme par enchantement derrière lui, le reste de la représentation n'offrant plus aucun intérêt pour personne.

Ganzoin dut plier bagage et aller chercher fortune ailleurs. Et jamais plus il ne reparut à Reims... Il y était brûlé.

Batta avait vengé Charles Estienne.

E. DESBONNET.

LOCKWELL & LECLERC

Courtiers en Immeubles

88, rue St-Pierre. Québec.

Achats et ventes de propriétés



Messieurs les joueurs

—DE—

Hockey et Raquetteurs

trouveront un grand
Choix de Bottines
pour patins, Souliers
mous :: :: :: ::

Au Magasin Populaire de

Ed. LAFORTE

702, rue St-Valier, Québec.

Pour vos impressions, téléphones au
No 860. Nous avons le matériel le plus
nouveau pour les ouvrages de ville.
"L'ÉVÉNEMENT".

Knowles & O'Neil

Stock complet de bois
épinette et Pins de Québec.

Un lot exceptionnel de Pin de
2 pouces à vendre.

Nous invitons la
correspondance

Banque d'Hochelaga

Chambre 4. - - - QUÉBEC

VOUS pouvez augmenter
votre commerce si vous an-
noncez suffisamment.



Toujours les Dernières Nouveautés

Vous trouverez un assortiment de première qua-
lité au Coquet Etablissement de Marchandises
pour Hommes chez :: :: :: ::

W. J. WHELAN, 14 St-Jean,
QUÉBEC.

AUDITORIUM

Semaine commençant le 15 Janvier
APRÈS-MIDI et SOIR

Engagement extraordinaire de la plus grande reproduction
du Monde

L'ENFER du DANTE

Venez voir les Visions de l'Enfer du Dante et ses Tourments

C'est la plus grande reproduction représentée à Québec, c'est
la même représentée à Montréal au théâtre "Princess" pendant 3
semaines consécutives. 5000 pieds de vues colorées. Un confé-
rencier de renommée expliquera à l'audience les merveilles du
Fameux Poème de Dante.

Ne manquez pas cette occasion de venir voir.



UNE AUBAINE POUR VOUS —MESSIEURS—

La vente se continue

Nous ferons une réduction extraordinaire sur la balance
de pardessus "ULSTERS" que nous avons en magasin.

MAINTENANT !

Voilà le temps des Bals - Euchres

pensez à acheter vos habits de soirées

"Tuxedos" "Full Dress" "Frocks"

Nous avons une ligne complète, les
plus hautes nouveautés, des chefs
d'oeuvres d'élégance à des prix
très minimes.

LES MAGASINS

"Fashion-Craft"

L. A. Roy, Prop.

178, Rue St-Jean QUÉBEC. 178, Rue St-Joseph, St-Roch

Son Altesse aime le Canada

Ottawa, 14.—(Spéciale).—Son Altesse Royale le Duc de Connaught, gouverneur du Canada a adressé la parole, hier, au lunch du Canadian Club et a fait de grands éloges sur le Canada qu'il est heureux d'habiter.

Trois victimes de l'automobilisme

Trenton, N. J., 14.—(Spéciale).—Un terrible accident d'automobile a eu lieu hier causant la mort de trois personnes. Deux hommes et trois femmes étaient allés faire une promenade en auto, lorsqu'un détournement de route, le chauffeur ayant perdu le contrôle de sa machine car le volant ne fonctionnait plus, la voiture dérapa et alla se briser en bas d'un talus.

Le froid occasionne une petite grève

Montréal, 13.—(Spéciale).—Les employés du bureau de poste de Montréal se sont mis en grève hier après-midi à cause du froid excessif qui régnait à l'Hôtel des Postes. Les "grévistes" ont voulu quitter l'ouvrage, mais M. Gaboury, assistant maître de poste leur a expliqué que c'était une déféction du système de chauffage et qu'on y remédierait de suite.

Les chemins de fer enneigés

Montréal, 14.—(Spéciale).—Tous les trains de l'Intercolonial sont en retard par suite des tempêtes de neige qui sévissent un peu partout. Depuis quelques jours la voie du Grand Tronc entre Montréal et Ottawa est tellement enneigée qu'on a dû faire passer tous les trains sur la voie du C. P. R. Des équipes d'ouvriers travaillent au débarrasser de la voie et le service sera fait régulièrement lundi.

La condamnation de V. Flachon

Paris, 13.—Victor Flachon, ex-directeur du journal la "Lanterne", vient d'être condamné à un an de prison et 500 francs d'amende. Sur les vingt femmes inculpées dans cette affaire de moeurs, treize ont été condamnées à des peines variant de six mois à six ans de prison et à une amende. Les sept autres ont été acquittées.

Des roulettes au Portugal

Lisbonne, 13.—Le commission gouvernementale nommée pour étudier la possibilité de légaliser les maisons de jeu adressera prochainement un rapport en faveur de l'établissement de deux casinos dans les principales villes de Portugal et de l'île Madère. Les municipalités auront le pouvoir d'accorder les licences aux plus offrants. Les capitalistes étrangers seront invités à soumettre leurs propositions. Les sommes versées par les concessionnaires serviront à payer une partie des dépenses municipales et à des oeuvres de charité.

J. A. GAUVIN IMPRESARIO Administration de concerts et de tournées artistiques BUREAU: 60, COTE DE LA MONTAGNE Téléphone 4345

L'Événement Sportif

Supplément du dimanche de l'Événement Rédaction et Administration 30, RUE DE LA FABRIQUE Propriétaire: La Compagnie de Publication de l'Événement

Les "Scotchmen curlers" goûtent la bonne cuisine canadienne

Montréal, 13.—Les "Scotch Curlers" ont pris part à un dîner "d'habitant", hier soir, au Club Saint-Denis, où ils étaient les hôtes du vice-président du "Curling Club" d'Outremont, M. William Saint-Pierre. Une centaine de convives ont pris place autour d'une table magnifiquement décorée et où seuls, des mets purement canadiens figuraient.

Le Club de "l'Événement"

"L'Événement", qui n'est jamais en retard en matière sportive, vient de former une équipe de hockey parmi les membres de son personnel. Le club aura de rudes batailles à livrer contre les confrères de la ville et se met résolument à l'ouvrage pour son entraînement. La première pratique a eu lieu, ce matin, au patinoire Martineau, et déjà nos équipiers pourraient rendre des points aux étoiles du hockey

Un juge qui ne se ménage pas

Pueblo (Colorado), 13.—M. J. Ed. Rizer, juge du district, étant arrivé à la cour dix minutes en retard, déclara son intention de s'indigner une amende. "Je dois être juste", ajouta-t-il. "Quelques semaines auparavant j'ai mis à l'amende de 10 dollars un avocat pour la même faute, je juge Rizer donc la même peine". Le juge Rizer payra aussitôt l'amende au greffier du tribunal.

Richardson veut mourir

Boston, 14.—(Spéciale).—Le pasteur Clarence V. T. Richardson, qui a été condamné à mort pour le meurtre de sa fiancée, Miss Avis Linnell, a déclaré hier après-midi à quelqu'un qu'il a visité à la prison où il est détenu, qu'il était prêt à mourir, car le monde entier semblait désirer sa mort.

La picote ne sévit plus guère

S'il y a eu une épidémie de picote à Québec, comme on l'a prétendu, il n'y en a plus. Le Dr Cateilier, chef du bureau de santé de la cité de Québec, nous informe que la situation s'est beaucoup améliorée depuis une semaine. Il n'y a plus que vingt-trois cas de picote à Québec, dont onze à l'hôpital civique et douze dans les maisons privées. Cette picote n'a guère été maligne, puisqu'elle n'a causé aucune mort.

Heureuse idée de Sir Thomas

Montréal, 13.—(Spéciale).—A l'occasion d'une soirée de gala que les Étudiants en Médecine organisent pour le 23 janvier, au théâtre "His Majesty", Sir Thomas Shaughnessy a eu l'heureuse idée de payer un fauteuil d'orchestre à toutes les élèves infirmières des hôpitaux de Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu qui voudront y assister en costume. La troupe d'opéra jouera "Carmen" à la soirée des Étudiants.

La Seine monte et Paris tremble

Paris, 13.—La Seine, grossie par ses affluents, continue à monter dans des proportions inquiétantes. La situation est considérée comme grave. Le service de la navigation vient de communiquer à la presse une note qui n'est pas faite pour rassurer le public. Elle annonce qu'en raison des fortes pluies qui n'ont cessé de tomber pendant toute la semaine dernière, et qui ont grossi les affluents de la Seine, le niveau du fleuve continuera à monter jusqu'à la fin de la semaine. Les rives seront bientôt submergées, ainsi que les quais de déchargement. Le trafic est complètement interrompu. L'eau commence à envahir les bas-quartiers de Paris et d'Anteuil. Le grand égout que l'on était en train de construire quai de Billy a été détruit cet après-midi par les infiltrations. Cet égout, dont la construction avait été décidée après l'inondation de 1910, était à moitié terminé. L'eau commence également à s'infiltrer sous le quai d'Orsay devant la gare du même nom. Malgré la gravité de la situation, il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure, le niveau du fleuve étant encore à 13 pieds au-dessous du niveau de la crue de 1910.

Les "Crescents", dans une jolie joute

Une joute rapide et souvent brutale donne l'occasion aux jeunes irlandais de marquer leur supériorité sur leurs adversaires

La partie la plus intéressante, la plus rapide et la plus brutale que nous ayons eue dans la ligue de la Cité, cet hiver, a eu lieu hier soir à la patinoire Québec. Une foule d'environ 400 spectateurs a applaudi les équipiers à l'oeuvre et a suivi avec un palpitant intérêt les diverses phases de la joute. Le club vainqueur a eu l'avantage tout le temps, mais les petits Crescents ont livré une lutte de corsaires à leurs heureux rivaux. Le St-Patrick a été supérieur non seulement dans l'entraînement des points, mais aussi dans le rapport de patinage, de la solidité et de l'endurance.

Richardson veut mourir

Boston, 14.—(Spéciale).—Le pasteur Clarence V. T. Richardson, qui a été condamné à mort pour le meurtre de sa fiancée, Miss Avis Linnell, a déclaré hier après-midi à quelqu'un qu'il a visité à la prison où il est détenu, qu'il était prêt à mourir, car le monde entier semblait désirer sa mort.

La grève des mineurs anglais affecterait beaucoup la marine

Londres, 14.—(Spéciale).—Le gouvernement anglais est très alarmé aujourd'hui. La grève des mineurs, qu'on espérait éviter, est absolument inévitable. Des négociations sont entamées pour tâcher d'en venir à une entente, mais on croit que tout est inutile et que la grève sera déclarée dans quelques heures. L'agitation est grande à

L'hon. M. Nemèse Garneau candidat probable à la mairie

Un groupe de citoyens de cette ville est à faire des instances auprès de l'hon. M. Nemèse Garneau, conseiller législatif, pour l'engager à se porter candidat à la mairie de Québec. Nous ignorons la réponse que l'hon. M. Garneau fera aux sollicitations de ses amis, mais la nouvelle ne manque pas d'intérêt. Si l'hon. M. Garneau accepte la candidature, on peut s'attendre à une lutte très chaude, étant donné le populaire caractère de l'ancien député et excellent citoyen. Cette candidature serait vue d'un bon oeil, nous dit-on par certains organisateurs et zélateurs du congrès de la langue française.

Grand Euchre

DU CLUB DE RAQUETTE "LE MONTAGNAS" Le plus Grand Événement Sportif de la saison 1912 Lundi soir, 15 courant DANS LES VASTES SALLES DE L'AUDITORIUM De nombreux et riches prix seront distribués aux gagnants

Il y aura un lunch et sauterie après le échec. Les prix sont comme à l'ordinaire: 75 cts. Il ne faut pas oublier que les "Montagnais" tiennent le haut de l'échelle dans l'organisation de leurs fêtes sociales. Il y a une quantité de nombreux et riches cadeaux entre autres plusieurs pièces de \$5.00 en or. Bilets en vente par les membres, et à la porte de salle. Pour vos impressions, téléphonez au No 800. Nous avons le matériel le plus nouveau pour les ouvrages de ville. "L'ÉVÉNEMENT".

LA BOURSE

COTATIONS DE LA FERMETURE Fourures par McDonald, Lespérance & Co., Courtiers. Jan. 13, 1912, 1 P. M. Amalgamated Copp. 65 1/2 63 1/2 American Smelters 71 1/2 70 1/2 Am. Car & Foundry 53 3 American Sugar 103 1/2 103 1/2 Am. Tel. & Tel. 140 1/2 140 1/2 Atchinson 105 1/2 105 1/2 Brooklyn Rap Transit 77 1/2 77 1/2 Baltimore & Ohio 103 1/2 103 1/2 Canadian Pacific 228 1/2 228 1/2 Chesapeake & Ohio 73 72 1/2 Consolidated Gas 141 1/2 141 1/2 Crt Northern, pfd. 126 1/2 126 1/2 Illinois Central 154 1/2 155 Louisville & Nashville 154 1/2 155 Missouri Kan Texas 39 1/2 39 1/2 Missouri Pacific 107 1/2 107 1/2 Norfolk & Western 109 1/2 110 1/2 Northern Pacific 116 1/2 115 1/2 Pennsylvania 123 123 Reading 154 152 1/2 Rio Island 108 1/2 107 1/2 St. Paul 108 1/2 107 1/2 Southern Pacific 109 1/2 109 1/2 Southern Railway 28 1/2 28 Southern Railway pfd. 69 1/2 69 1/2 Texas 168 1/2 110 1/2 Union Pacific 168 1/2 110 1/2 United States Steel 66 1/2 66 1/2 United States Steel pfd. 111 110 1/2 Virginia Chemical 53 1/2 53 1/2 Wabash 110 110

LA BOURSE

COTATIONS DE LA FERMETURE Fourures par McDonald, Lespérance & Co., Courtiers. Jan. 13, 1912, 1 P. M. Amalgamated Copp. 65 1/2 63 1/2 American Smelters 71 1/2 70 1/2 Am. Car & Foundry 53 3 American Sugar 103 1/2 103 1/2 Am. Tel. & Tel. 140 1/2 140 1/2 Atchinson 105 1/2 105 1/2 Brooklyn Rap Transit 77 1/2 77 1/2 Baltimore & Ohio 103 1/2 103 1/2 Canadian Pacific 228 1/2 228 1/2 Chesapeake & Ohio 73 72 1/2 Consolidated Gas 141 1/2 141 1/2 Crt Northern, pfd. 126 1/2 126 1/2 Illinois Central 154 1/2 155 Louisville & Nashville 154 1/2 155 Missouri Kan Texas 39 1/2 39 1/2 Missouri Pacific 107 1/2 107 1/2 Norfolk & Western 109 1/2 110 1/2 Northern Pacific 116 1/2 115 1/2 Pennsylvania 123 123 Reading 154 152 1/2 Rio Island 108 1/2 107 1/2 St. Paul 108 1/2 107 1/2 Southern Pacific 109 1/2 109 1/2 Southern Railway 28 1/2 28 Southern Railway pfd. 69 1/2 69 1/2 Texas 168 1/2 110 1/2 Union Pacific 168 1/2 110 1/2 United States Steel 66 1/2 66 1/2 United States Steel pfd. 111 110 1/2 Virginia Chemical 53 1/2 53 1/2 Wabash 110 110

DE TOUT UN PEU

Toronto, 13.—(Spéciale).—Le gouvernement provincial de l'Ontario va créer sous peu un nouveau département pour les pouvoirs électriques. On annonce officiellement que l'hon. Adam Beck, sera le titulaire de ce nouveau ministère.

Madrid, 13.—L'infant Don Jaime, deuxième fils du Roi Alphonse d'Espagne, a été envoyé dans un sanatorium suisse. Le petit prince a les organes de l'ouïe et de la parole défectueux. Il a été soigné déjà, il y a quelque temps, par des médecins suisses qui lui firent subir plusieurs opérations.

Montréal, 14.—(Spéciale).—La vieille église Chalmers, située à l'angle des rues Saint-Laurent et Sherbrooke, une des plus vieilles églises protestantes de la Métropole, vient d'être vendue à un syndicat qui a l'intention de la convertir en salle de vues animées.

La vague de froid, qui nous visite actuellement, s'étend un peu partout et des dépêches, qui nous arrivent de Washington, annoncent que dans la Caroline du Sud et la Georgie, on se frotte ne se fait presque jamais sentir, la température est aujourd'hui excessivement froide.

Cet après-midi à 2.30hrs, le club "Restaurant Royal" débutera dans la ligue Canadienne du District. L'adversaire sera l'équipe du Canada. La joute aura lieu à Limolou.

L'autre partie sera celle du Québec Land avec le Napoléon, à Lévis. La traversée du club québécois se fait par le bateau de 1.20 hr. Les amis du Québec Land sont invités à l'accompagner.

Il est rare que l'on passe par une vague de froid comme celle qui nous gèle depuis quelques jours sans qu'il arrive quelque incendie désastreux. Il n'en a heureusement rien été. Les pompiers ont été appelés hier soir par une alarme sonnée à la boîte 75, angle des rues St-Vallier et de l'Eglise, mais ce n'était que pour une feu de cheminée.

ST-ROCH

2 Maisons.—Une sur le Boulevard Lan-golier et une autre sur la rue Jérôme, avec un terrain d'une rue à l'autre, vendre à bonnes conditions, 2 logements dans les 2 maisons. Magnifique maison au coin des rues Grant et St-Vallier, 6 logements en plus un petit magasin servant comme boucherie, grande cour sur la rue Grant. Magnifique maison bien finie, de gros revenus, à vendre à de bonnes conditions. Rue OULOMB.—2 Maisons bien finies centre de St-Roch, à vendre bon marché. Rue ST-VALLIER.—Maison en briques solide avec grand terrain voisin de la maison, 3 logements. 5 Maisons avec grand terrain faisant le coin des rues Richardson et St-Anselme et de la Reine et St-Anselme, contenant 135 pieds sur chacune de ces rues plus 5 maisons. Un grand terrain de 62 pieds par 54 pieds de profondeur, libre de toutes rentes, situé sur la rue St-François près de la rue du Pont. Rue DES PRAIRIES.—Une maison avec un terrain de 2 logements sans aucune rente de terrain donnant un revenu de \$20.00 par mois, peu de comptant à verser. Rue DE L'ÉGLISE.—Maison de 4 logements rapportant près de \$80.00 par mois à vendre à de bonnes conditions. Rue ALFRED.—Maison de 4 logements avec un terrain de 2 logements, à vendre de \$200.00 à \$300.00 comptant, la balance payable comme loyer. Rue DU PONT.—Grande maison de 11 chambres avec toutes les améliorations, avec un grand terrain, à bon marché pour un prompt acheteur. Rue DU PRINCE-ÉDOUARD.—Une petite maison avec terrain de 21 pieds par 70 pieds \$1500.00 pour un prompt acheteur. ST-SAUVEUR. Rue ARAGO.—Petite maison de 3 logements avec écurie, grande cour, à vendre bon marché. Rue ST-GERMAIN.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 logements privés avec un magasin. Rue VICTORIA.—2 Maisons en bois lambrissées en briques, 5 logements, seront vendues à conditions faciles. Rue ST-ALEXIS.—Maison, solage de pierre, en bois lambrissée en briques, 2 étages, 2 logements, très bonne conditions. Rue ST-ALEXIS.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 logements, bon marché. Rue ST-GERMAIN.—Coin Ste-Thérèse, une maison en bois lambrissée en briques avec grand terrain. Ave. RENAUD.—Maison de bois en bon état, avec un grand terrain de 40 sur 70 pieds, 2 logements \$1600.00 pour un prompt acheteur. Ave. ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements avec grand terrain à quelques secondes des chars. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 4 logements rapportant \$38.00 par année, à très bonnes conditions. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements donnant de gros bénéfices, à vendre à conditions faciles. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements, moitié en briques et moitié en bois. À vendre avec quelques cents piastres comptant la balance payable comme loyer. Rue ST-AGNES.—Maison 2 logements, bon marché à \$1800.00. Rue ST-AGNES.—Maison tout en bois avec grand terrain et écurie. ST-JEAN. COTE D'ABRAHAM.—Maison avec magasin, la plus belle partie de la rue, place de commerce avec la maison et le terrain se trouvant en arrière sur la rue St-Vallier. Rue STE-JULIE.—Maison en briques, 3 logements, grand terrain, bon marché. Rue LATOURELLE.—Maison de 2 logements, à bonnes conditions. Rue LATOURELLE.—2 Maisons 3 logements, bon revenu terrain sans aucune rente. Rue ST-OLIVIER.—Maison seule bien finie située dans la belle partie de la rue. Rue ST-OLIVIER.—Maison à conditions faciles. Rue SALABERRY.—Plusieurs maisons en briques, à vendre bon marché. Rue ST-BRIAL.—Maison de 2 logements, bois et briques, rapportant \$38.00 par mois, très magnifique sur les alentours de Québec. MONTAOLM VILLE. Ave. DES ERABLES.—Maison d'un seul logement, en briques, grand terrain. Rue FREMONT.—Maison de 4 logements rapportant de gros bénéfices, à vendre à de bonnes conditions. Chemin ST-LOUIS.—Près de l'Avenue des Erables.—Maison en bois et briques 2 logements à bonnes conditions. LIMOLOU. 31ème AVE.—Maison en briques solide, 6 logements rapportant plus de \$100.00 par année. 41ème AVE.—Maison en bois et briques 4 logements donnant de bons revenus. 51ème RUE.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 étages, 2 logements, à vendre à bon marché. 21ème RUE.—Maison en bois grand logement situé dans la plus belle place de Limolou, à vendre à de bonnes conditions. DIVERS. Maisons à vendre à Portneuf, à Charlesbourg, à Lorette, à St-Michel, à St-Remald et à Ste-Foye. TERRAINS.—Rue St-Joseph, rue St-François, du Ris de la Reine, Limolou et à Beauport près de l'Eglise. Prêts sur Hypothèque et assurances de tous genres. Pour plus d'informations s'adresser à A. G. VERRET, 105, rue ST-JEAN, Québec. Tél. bureau 1630 Tél. Rés. 830

ST-ROCH

2 Maisons.—Une sur le Boulevard Lan-golier et une autre sur la rue Jérôme, avec un terrain d'une rue à l'autre, vendre à bonnes conditions, 2 logements dans les 2 maisons. Magnifique maison au coin des rues Grant et St-Vallier, 6 logements en plus un petit magasin servant comme boucherie, grande cour sur la rue Grant. Magnifique maison bien finie, de gros revenus, à vendre à de bonnes conditions. Rue OULOMB.—2 Maisons bien finies centre de St-Roch, à vendre bon marché. Rue ST-VALLIER.—Maison en briques solide avec grand terrain voisin de la maison, 3 logements. 5 Maisons avec grand terrain faisant le coin des rues Richardson et St-Anselme et de la Reine et St-Anselme, contenant 135 pieds sur chacune de ces rues plus 5 maisons. Un grand terrain de 62 pieds par 54 pieds de profondeur, libre de toutes rentes, situé sur la rue St-François près de la rue du Pont. Rue DES PRAIRIES.—Une maison avec un terrain de 2 logements sans aucune rente de terrain donnant un revenu de \$20.00 par mois, peu de comptant à verser. Rue DE L'ÉGLISE.—Maison de 4 logements rapportant près de \$80.00 par mois à vendre à de bonnes conditions. Rue ALFRED.—Maison de 4 logements avec un terrain de 2 logements, à vendre de \$200.00 à \$300.00 comptant, la balance payable comme loyer. Rue DU PONT.—Grande maison de 11 chambres avec toutes les améliorations, avec un grand terrain, à bon marché pour un prompt acheteur. Rue DU PRINCE-ÉDOUARD.—Une petite maison avec terrain de 21 pieds par 70 pieds \$1500.00 pour un prompt acheteur. ST-SAUVEUR. Rue ARAGO.—Petite maison de 3 logements avec écurie, grande cour, à vendre bon marché. Rue ST-GERMAIN.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 logements privés avec un magasin. Rue VICTORIA.—2 Maisons en bois lambrissées en briques, 5 logements, seront vendues à conditions faciles. Rue ST-ALEXIS.—Maison, solage de pierre, en bois lambrissée en briques, 2 étages, 2 logements, très bonne conditions. Rue ST-ALEXIS.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 logements, bon marché. Rue ST-GERMAIN.—Coin Ste-Thérèse, une maison en bois lambrissée en briques avec grand terrain. Ave. RENAUD.—Maison de bois en bon état, avec un grand terrain de 40 sur 70 pieds, 2 logements \$1600.00 pour un prompt acheteur. Ave. ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements avec grand terrain à quelques secondes des chars. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 4 logements rapportant \$38.00 par année, à très bonnes conditions. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements donnant de gros bénéfices, à vendre à conditions faciles. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements, moitié en briques et moitié en bois. À vendre avec quelques cents piastres comptant la balance payable comme loyer. Rue ST-AGNES.—Maison 2 logements, bon marché à \$1800.00. Rue ST-AGNES.—Maison tout en bois avec grand terrain et écurie. ST-JEAN. COTE D'ABRAHAM.—Maison avec magasin, la plus belle partie de la rue, place de commerce avec la maison et le terrain se trouvant en arrière sur la rue St-Vallier. Rue STE-JULIE.—Maison en briques, 3 logements, grand terrain, bon marché. Rue LATOURELLE.—Maison de 2 logements, à bonnes conditions. Rue LATOURELLE.—2 Maisons 3 logements, bon revenu terrain sans aucune rente. Rue ST-OLIVIER.—Maison seule bien finie située dans la belle partie de la rue. Rue ST-OLIVIER.—Maison à conditions faciles. Rue SALABERRY.—Plusieurs maisons en briques, à vendre bon marché. Rue ST-BRIAL.—Maison de 2 logements, bois et briques, rapportant \$38.00 par mois, très magnifique sur les alentours de Québec. MONTAOLM VILLE. Ave. DES ERABLES.—Maison d'un seul logement, en briques, grand terrain. Rue FREMONT.—Maison de 4 logements rapportant de gros bénéfices, à vendre à de bonnes conditions. Chemin ST-LOUIS.—Près de l'Avenue des Erables.—Maison en bois et briques 2 logements à bonnes conditions. LIMOLOU. 31ème AVE.—Maison en briques solide, 6 logements rapportant plus de \$100.00 par année. 41ème AVE.—Maison en bois et briques 4 logements donnant de bons revenus. 51ème RUE.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 étages, 2 logements, à vendre à bon marché. 21ème RUE.—Maison en bois grand logement situé dans la plus belle place de Limolou, à vendre à de bonnes conditions. DIVERS. Maisons à vendre à Portneuf, à Charlesbourg, à Lorette, à St-Michel, à St-Remald et à Ste-Foye. TERRAINS.—Rue St-Joseph, rue St-François, du Ris de la Reine, Limolou et à Beauport près de l'Eglise. Prêts sur Hypothèque et assurances de tous genres. Pour plus d'informations s'adresser à A. G. VERRET, 105, rue ST-JEAN, Québec. Tél. bureau 1630 Tél. Rés. 830

ST-ROCH

2 Maisons.—Une sur le Boulevard Lan-golier et une autre sur la rue Jérôme, avec un terrain d'une rue à l'autre, vendre à bonnes conditions, 2 logements dans les 2 maisons. Magnifique maison au coin des rues Grant et St-Vallier, 6 logements en plus un petit magasin servant comme boucherie, grande cour sur la rue Grant. Magnifique maison bien finie, de gros revenus, à vendre à de bonnes conditions. Rue OULOMB.—2 Maisons bien finies centre de St-Roch, à vendre bon marché. Rue ST-VALLIER.—Maison en briques solide avec grand terrain voisin de la maison, 3 logements. 5 Maisons avec grand terrain faisant le coin des rues Richardson et St-Anselme et de la Reine et St-Anselme, contenant 135 pieds sur chacune de ces rues plus 5 maisons. Un grand terrain de 62 pieds par 54 pieds de profondeur, libre de toutes rentes, situé sur la rue St-François près de la rue du Pont. Rue DES PRAIRIES.—Une maison avec un terrain de 2 logements sans aucune rente de terrain donnant un revenu de \$20.00 par mois, peu de comptant à verser. Rue DE L'ÉGLISE.—Maison de 4 logements rapportant près de \$80.00 par mois à vendre à de bonnes conditions. Rue ALFRED.—Maison de 4 logements avec un terrain de 2 logements, à vendre de \$200.00 à \$300.00 comptant, la balance payable comme loyer. Rue DU PONT.—Grande maison de 11 chambres avec toutes les améliorations, avec un grand terrain, à bon marché pour un prompt acheteur. Rue DU PRINCE-ÉDOUARD.—Une petite maison avec terrain de 21 pieds par 70 pieds \$1500.00 pour un prompt acheteur. ST-SAUVEUR. Rue ARAGO.—Petite maison de 3 logements avec écurie, grande cour, à vendre bon marché. Rue ST-GERMAIN.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 logements privés avec un magasin. Rue VICTORIA.—2 Maisons en bois lambrissées en briques, 5 logements, seront vendues à conditions faciles. Rue ST-ALEXIS.—Maison, solage de pierre, en bois lambrissée en briques, 2 étages, 2 logements, très bonne conditions. Rue ST-ALEXIS.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 logements, bon marché. Rue ST-GERMAIN.—Coin Ste-Thérèse, une maison en bois lambrissée en briques avec grand terrain. Ave. RENAUD.—Maison de bois en bon état, avec un grand terrain de 40 sur 70 pieds, 2 logements \$1600.00 pour un prompt acheteur. Ave. ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements avec grand terrain à quelques secondes des chars. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 4 logements rapportant \$38.00 par année, à très bonnes conditions. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements donnant de gros bénéfices, à vendre à conditions faciles. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements, moitié en briques et moitié en bois. À vendre avec quelques cents piastres comptant la balance payable comme loyer. Rue ST-AGNES.—Maison 2 logements, bon marché à \$1800.00. Rue ST-AGNES.—Maison tout en bois avec grand terrain et écurie. ST-JEAN. COTE D'ABRAHAM.—Maison avec magasin, la plus belle partie de la rue, place de commerce avec la maison et le terrain se trouvant en arrière sur la rue St-Vallier. Rue STE-JULIE.—Maison en briques, 3 logements, grand terrain, bon marché. Rue LATOURELLE.—Maison de 2 logements, à bonnes conditions. Rue LATOURELLE.—2 Maisons 3 logements, bon revenu terrain sans aucune rente. Rue ST-OLIVIER.—Maison seule bien finie située dans la belle partie de la rue. Rue ST-OLIVIER.—Maison à conditions faciles. Rue SALABERRY.—Plusieurs maisons en briques, à vendre bon marché. Rue ST-BRIAL.—Maison de 2 logements, bois et briques, rapportant \$38.00 par mois, très magnifique sur les alentours de Québec. MONTAOLM VILLE. Ave. DES ERABLES.—Maison d'un seul logement, en briques, grand terrain. Rue FREMONT.—Maison de 4 logements rapportant de gros bénéfices, à vendre à de bonnes conditions. Chemin ST-LOUIS.—Près de l'Avenue des Erables.—Maison en bois et briques 2 logements à bonnes conditions. LIMOLOU. 31ème AVE.—Maison en briques solide, 6 logements rapportant plus de \$100.00 par année. 41ème AVE.—Maison en bois et briques 4 logements donnant de bons revenus. 51ème RUE.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 étages, 2 logements, à vendre à bon marché. 21ème RUE.—Maison en bois grand logement situé dans la plus belle place de Limolou, à vendre à de bonnes conditions. DIVERS. Maisons à vendre à Portneuf, à Charlesbourg, à Lorette, à St-Michel, à St-Remald et à Ste-Foye. TERRAINS.—Rue St-Joseph, rue St-François, du Ris de la Reine, Limolou et à Beauport près de l'Eglise. Prêts sur Hypothèque et assurances de tous genres. Pour plus d'informations s'adresser à A. G. VERRET, 105, rue ST-JEAN, Québec. Tél. bureau 1630 Tél. Rés. 830

ST-ROCH

2 Maisons.—Une sur le Boulevard Lan-golier et une autre sur la rue Jérôme, avec un terrain d'une rue à l'autre, vendre à bonnes conditions, 2 logements dans les 2 maisons. Magnifique maison au coin des rues Grant et St-Vallier, 6 logements en plus un petit magasin servant comme boucherie, grande cour sur la rue Grant. Magnifique maison bien finie, de gros revenus, à vendre à de bonnes conditions. Rue OULOMB.—2 Maisons bien finies centre de St-Roch, à vendre bon marché. Rue ST-VALLIER.—Maison en briques solide avec grand terrain voisin de la maison, 3 logements. 5 Maisons avec grand terrain faisant le coin des rues Richardson et St-Anselme et de la Reine et St-Anselme, contenant 135 pieds sur chacune de ces rues plus 5 maisons. Un grand terrain de 62 pieds par 54 pieds de profondeur, libre de toutes rentes, situé sur la rue St-François près de la rue du Pont. Rue DES PRAIRIES.—Une maison avec un terrain de 2 logements sans aucune rente de terrain donnant un revenu de \$20.00 par mois, peu de comptant à verser. Rue DE L'ÉGLISE.—Maison de 4 logements rapportant près de \$80.00 par mois à vendre à de bonnes conditions. Rue ALFRED.—Maison de 4 logements avec un terrain de 2 logements, à vendre de \$200.00 à \$300.00 comptant, la balance payable comme loyer. Rue DU PONT.—Grande maison de 11 chambres avec toutes les améliorations, avec un grand terrain, à bon marché pour un prompt acheteur. Rue DU PRINCE-ÉDOUARD.—Une petite maison avec terrain de 21 pieds par 70 pieds \$1500.00 pour un prompt acheteur. ST-SAUVEUR. Rue ARAGO.—Petite maison de 3 logements avec écurie, grande cour, à vendre bon marché. Rue ST-GERMAIN.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 logements privés avec un magasin. Rue VICTORIA.—2 Maisons en bois lambrissées en briques, 5 logements, seront vendues à conditions faciles. Rue ST-ALEXIS.—Maison, solage de pierre, en bois lambrissée en briques, 2 étages, 2 logements, très bonne conditions. Rue ST-ALEXIS.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 logements, bon marché. Rue ST-GERMAIN.—Coin Ste-Thérèse, une maison en bois lambrissée en briques avec grand terrain. Ave. RENAUD.—Maison de bois en bon état, avec un grand terrain de 40 sur 70 pieds, 2 logements \$1600.00 pour un prompt acheteur. Ave. ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements avec grand terrain à quelques secondes des chars. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 4 logements rapportant \$38.00 par année, à très bonnes conditions. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements donnant de gros bénéfices, à vendre à conditions faciles. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements, moitié en briques et moitié en bois. À vendre avec quelques cents piastres comptant la balance payable comme loyer. Rue ST-AGNES.—Maison 2 logements, bon marché à \$1800.00. Rue ST-AGNES.—Maison tout en bois avec grand terrain et écurie. ST-JEAN. COTE D'ABRAHAM.—Maison avec magasin, la plus belle partie de la rue, place de commerce avec la maison et le terrain se trouvant en arrière sur la rue St-Vallier. Rue STE-JULIE.—Maison en briques, 3 logements, grand terrain, bon marché. Rue LATOURELLE.—Maison de 2 logements, à bonnes conditions. Rue LATOURELLE.—2 Maisons 3 logements, bon revenu terrain sans aucune rente. Rue ST-OLIVIER.—Maison seule bien finie située dans la belle partie de la rue. Rue ST-OLIVIER.—Maison à conditions faciles. Rue SALABERRY.—Plusieurs maisons en briques, à vendre bon marché. Rue ST-BRIAL.—Maison de 2 logements, bois et briques, rapportant \$38.00 par mois, très magnifique sur les alentours de Québec. MONTAOLM VILLE. Ave. DES ERABLES.—Maison d'un seul logement, en briques, grand terrain. Rue FREMONT.—Maison de 4 logements rapportant de gros bénéfices, à vendre à de bonnes conditions. Chemin ST-LOUIS.—Près de l'Avenue des Erables.—Maison en bois et briques 2 logements à bonnes conditions. LIMOLOU. 31ème AVE.—Maison en briques solide, 6 logements rapportant plus de \$100.00 par année. 41ème AVE.—Maison en bois et briques 4 logements donnant de bons revenus. 51ème RUE.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 étages, 2 logements, à vendre à bon marché. 21ème RUE.—Maison en bois grand logement situé dans la plus belle place de Limolou, à vendre à de bonnes conditions. DIVERS. Maisons à vendre à Portneuf, à Charlesbourg, à Lorette, à St-Michel, à St-Remald et à Ste-Foye. TERRAINS.—Rue St-Joseph, rue St-François, du Ris de la Reine, Limolou et à Beauport près de l'Eglise. Prêts sur Hypothèque et assurances de tous genres. Pour plus d'informations s'adresser à A. G. VERRET, 105, rue ST-JEAN, Québec. Tél. bureau 1630 Tél. Rés. 830

ST-ROCH

2 Maisons.—Une sur le Boulevard Lan-golier et une autre sur la rue Jérôme, avec un terrain d'une rue à l'autre, vendre à bonnes conditions, 2 logements dans les 2 maisons. Magnifique maison au coin des rues Grant et St-Vallier, 6 logements en plus un petit magasin servant comme boucherie, grande cour sur la rue Grant. Magnifique maison bien finie, de gros revenus, à vendre à de bonnes conditions. Rue OULOMB.—2 Maisons bien finies centre de St-Roch, à vendre bon marché. Rue ST-VALLIER.—Maison en briques solide avec grand terrain voisin de la maison, 3 logements. 5 Maisons avec grand terrain faisant le coin des rues Richardson et St-Anselme et de la Reine et St-Anselme, contenant 135 pieds sur chacune de ces rues plus 5 maisons. Un grand terrain de 62 pieds par 54 pieds de profondeur, libre de toutes rentes, situé sur la rue St-François près de la rue du Pont. Rue DES PRAIRIES.—Une maison avec un terrain de 2 logements sans aucune rente de terrain donnant un revenu de \$20.00 par mois, peu de comptant à verser. Rue DE L'ÉGLISE.—Maison de 4 logements rapportant près de \$80.00 par mois à vendre à de bonnes conditions. Rue ALFRED.—Maison de 4 logements avec un terrain de 2 logements, à vendre de \$200.00 à \$300.00 comptant, la balance payable comme loyer. Rue DU PONT.—Grande maison de 11 chambres avec toutes les améliorations, avec un grand terrain, à bon marché pour un prompt acheteur. Rue DU PRINCE-ÉDOUARD.—Une petite maison avec terrain de 21 pieds par 70 pieds \$1500.00 pour un prompt acheteur. ST-SAUVEUR. Rue ARAGO.—Petite maison de 3 logements avec écurie, grande cour, à vendre bon marché. Rue ST-GERMAIN.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 logements privés avec un magasin. Rue VICTORIA.—2 Maisons en bois lambrissées en briques, 5 logements, seront vendues à conditions faciles. Rue ST-ALEXIS.—Maison, solage de pierre, en bois lambrissée en briques, 2 étages, 2 logements, très bonne conditions. Rue ST-ALEXIS.—Maison en bois lambrissée en briques, 2 logements, bon marché. Rue ST-GERMAIN.—Coin Ste-Thérèse, une maison en bois lambrissée en briques avec grand terrain. Ave. RENAUD.—Maison de bois en bon état, avec un grand terrain de 40 sur 70 pieds, 2 logements \$1600.00 pour un prompt acheteur. Ave. ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements avec grand terrain à quelques secondes des chars. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 4 logements rapportant \$38.00 par année, à très bonnes conditions. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements donnant de gros bénéfices, à vendre à conditions faciles. Rue ST-AMÉLIE.—Une maison de 2 logements, moitié en briques et moitié en bois. À vendre avec quelques cents piastres comptant la balance